

TRAVAIL DES ENFANTS ET EDUCATION

QUESTIONS ET REponses



Organisation
internationale
du Travail

Qu'est-ce que la Journée mondiale contre le travail des enfants?

L'Organisation internationale du Travail (OIT) a lancé la Journée mondiale contre le travail des enfants en 2002, en tant que plate-forme destinée à mettre en lumière l'extension mondiale du travail des enfants et à réorienter l'attention sur le besoin d'actions mondiales pour l'éliminer. Chaque année, la Journée mondiale contre le travail des enfants, célébrée le 12 juin, réunit des gouvernements, des organisations d'employeurs et de travailleurs, ainsi que la société civile et autres participants, comme les écoles et les médias, au sein de la campagne contre le travail des enfants, au moyen d'activités de promotion et de solidarité.

Pourquoi le thème de la Journée mondiale de cette année met en lumière le rôle de l'éducation?

Pour réduire le travail des enfants, il est essentiel d'élargir l'accès à l'enseignement gratuit et obligatoire. En termes simples, si un enfant fréquente l'école régulièrement, la possibilité qu'il travaille est réduite. Le plus récent Rapport global de l'OIT sur le travail des enfants a observé que la mise en place d'une scolarité universelle pour les enfants jusqu'à 14 ans avait contribué à la fin effective du travail des enfants dans un certain nombre de pays. L'expérience de l'Amérique latine et de l'Asie de l'est et du sud-est a montré que l'engagement politique de lutter contre la pauvreté et d'élargir l'enseignement a une influence importante sur l'élimination du travail des enfants.

Combien d'enfants travaillent? Combien ne vont pas à l'école?

Les données les plus récentes de l'OIT indiquent qu'il y a 165 millions d'enfants travailleurs dans le monde, âgés de 5 à 14 ans. Parmi eux, 74 millions sont exposés à des travaux dangereux¹. Les données internationales les plus récentes sur les inscriptions à l'école montrent que 72 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire ne sont pas scolarisés et que les filles sont moins susceptibles d'aller à l'école que les garçons². Toutefois, beaucoup d'enfants scolarisés ne suivent pas régulièrement les cours et commencent souvent à travailler très jeunes. Le manque d'accès à l'éducation est encore plus prononcé chez les enfants d'âge post-primaire. Dans beaucoup de pays, il y a peu de possibilités d'enseignement pour les enfants âgés de plus de 12 ans et ceux-ci deviennent donc particulièrement vulnérables et peuvent dériver très tôt vers le marché du travail.

Que peuvent faire les gouvernements?

Parmi les principales options politiques relatives à l'éducation destinées à lutter contre le travail des enfants, on trouve:

- La réduction des coûts directs et indirects de scolarisation – souvent, les familles pauvres n'ont pas les moyens de payer les frais de scolarité et les autres frais y afférents.
- La création d'encouragements financiers et la compensation des frais de la famille, afin de les inciter à envoyer leurs enfants à l'école.
- Eliminer les barrières dans les politiques et les programmes éducatifs qui font que les filles sont sous-représentées dans l'éducation.
- L'amélioration de la qualité de l'éducation, ce qui encourage les parents à envoyer leurs enfants à l'école et peut réduire le niveau d'abandon.
- Offrir des opportunités d'accès à l'éducation pour les jeunes et les adultes qui n'ont pas pu recevoir d'éducation formelle.
- La mise à disposition de formations professionnelles pertinentes pour les enfants et les adolescents, de manière à ce qu'ils acquièrent les compétences qui les aideront lors de la transition de l'école au travail.

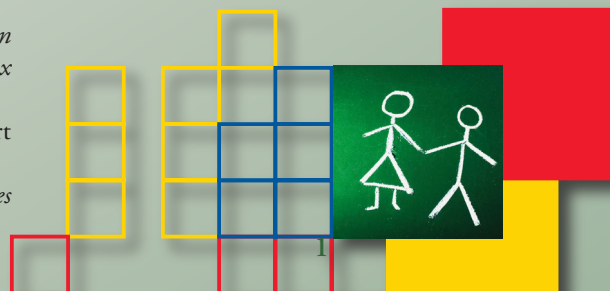
Est-ce abordable?

Investir dans l'éducation est une décision économique pertinente. Une étude de l'OIT a constaté que l'élimination du travail des enfants et son remplacement par l'enseignement universel entraîne d'importants bénéfices économiques, en plus des bénéfices sociaux. De manière globale, on estime que les bénéfices seront 6 fois supérieurs aux coûts engendrés, et chaque année supplémentaire de scolarité, jusqu'à l'âge de 14 ans, produit dans le futur 11% de revenus supplémentaires par an³.

¹ OIT: *La fin du travail des enfants: Un objectif à notre portée, Rapport global en vertu du suivi de la Déclaration de l'OIT relative aux droits et principes fondamentaux au travail*. Genève, 2006.

² UNESCO: *L'éducation pour tous en 2015: Un objectif accessible? Rapport mondial de suivi de l'Education pour tous*. Paris, 2008.

³ IPEC: *Investir dans chaque enfant: Etude économique sur les coûts et les bénéfices de l'élimination du travail des enfants*. OIT, Genève, 2004.



Que peut-on faire d'autre?

L'éducation est essentielle mais ne peut être l'unique réponse au travail des enfants. La pauvreté des familles, les filets de sécurité sociale pour les familles pauvres, l'application des lois sur le travail des enfants et l'éducation, ainsi que la fourniture aux adultes de possibilités de travail et de revenus décents, sont des facteurs qui aident à surmonter le travail des enfants. Les expériences récentes en Amérique latine montrent que les programmes de transferts en espèces aux familles pauvres ont fortement accru le nombre d'enfants scolarisés.

Comment encourager les familles à envoyer leurs enfants à l'école si la qualité de l'enseignement offert est faible?

Même si l'amélioration de l'accès à l'enseignement gratuit est essentielle pour accroître la participation, l'enseignement fourni doit avoir une qualité suffisante pour garder les enfants à l'école et assurer des résultats d'apprentissage positifs. Bien trop souvent, les classes sont surpeuplées et délabrées, avec des ressources insuffisantes et des enseignants non qualifiés. Les parents qui ne sentent pas que l'éducation vaut la peine sont moins susceptibles d'envoyer leurs enfants à l'école, ce qui ne leur laisse pas d'autre choix qu'une entrée sur le marché du travail à un âge précoce.

Quelle est l'importance des enseignants dans ce processus?

Elle est énorme. Un rapport récent d'un groupe prestigieux de suivi de l'initiative Education pour tous (EPT) a remarqué qu'il y avait besoin de 18 millions de nouveaux professeurs d'éducation primaire dans le monde si l'on voulait atteindre l'objectif de l'enseignement primaire universel d'ici 2015. Les gouvernements doivent former, engager et déployer des enseignants de qualité – en particulier des femmes – à tous les niveaux d'enseignement, et améliorer le statut socio-économique de la profession, afin d'assurer un enseignement primaire universel et une éducation de qualité d'ici 2015.

Comment l'OIT aide-t-elle les enfants travailleurs?

L'OIT travaille à des niveaux multiples. Elle élabore avec les gouvernements, les partenaires sociaux et les structures nationales chargées de lutter contre le travail des enfants des cadres légaux compatibles avec les conventions de l'OIT relatives au travail des enfants, et cherche à renforcer les capacités nationales de lutte contre le travail des enfants. L'OIT travaille également au niveau local pour aider les enfants travailleurs et les communautés. Cette activité englobe le soutien aux divers partenaires qui cherchent à protéger les enfants contre les pires formes de travail des enfants, ainsi que l'élaboration de stratégies de prévention de l'entrée des enfants dans le monde du travail. Dans les deux cas, il est essentiel de donner aux enfants un accès à l'éducation et à la formation.

Au cours des deux dernières années, le Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC) de l'OIT a travaillé dans 88 pays et a fourni des services d'assistance directe à presque 430 000 enfants qui sont victimes du travail des enfants ou sont en situation de risque de l'être. Sur ce nombre, quelques 203 000 enfants ont été retirés du travail des enfants. La grande majorité d'entre eux effectuaient une des pires formes de travail des enfants⁴.

Comment l'OIT travaille-t-elle avec d'autres organismes internationaux dans ce domaine?

Dans les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), les Nations Unies et la communauté internationale se sont fixés des objectifs pour que tous les enfants complètent le cycle d'éducation primaire et pour la parité des genres dans l'éducation d'ici 2015. Toutefois, des rapports de suivi récents ont souligné que le travail des enfants constitue un obstacle important pour atteindre ces objectifs.

L'OIT fait partie du Groupe de travail mondial sur le travail des enfants et l'éducation pour tous (GTF), dont les principaux membres sont l'OIT, l'UNESCO, l'UNICEF, la Banque Mondiale, le PNUD, ainsi que la fédération syndicale internationale d'enseignants: l'Internationale de l'éducation (IE), et la Marche mondiale contre le travail des enfants. Les gouvernements de Norvège et du Brésil sont également impliqués dans ce partenariat, destiné à soutenir les efforts pour assurer que les politiques éducatives sont adaptées à la situation des enfants travailleurs.

Pour obtenir plus d'informations, visitez: www.ilo.org/ipec.

⁴ IPEC: *L'action de l'IPEC contre le travail des enfants 2006-2007: Progrès et priorités futures*. Rapport d'activités de l'IPEC. OIT, Genève, 2008.

